



Fraternité des laïcs Cavanis
Maison du Sacré-Cœur, INSTITUT CAVANIS
Via Col Draga – POSSAGNO (TV)

MONASTÈRE INVISIBLE – 02.03.2024

Très chers amis!

Comme c'est le cas pour tout voyage, même celui du Carême est tracé un itinéraire symbolique qui implique des espaces significatifs à traverser ou à atteindre pour que le voyage mystérieux que la liturgie nous fait entreprendre puisse véritablement transformer notre vie. D'une certaine manière, l'itinéraire du Carême obéit à une sorte de géographie spirituelle : il est marqué par des lieux dont la valeur implique profondément notre vie, la plaçant précisément dans l'espace de l'Esprit. En effet, nous avons commencé le voyage en nous plaçant avec Jésus dans le désert, lieu de solitude et de vérité, où nos désirs les plus profonds sont mis à l'épreuve et où ils sont purifiés pour se transformer en désirs de l'Esprit. Le passage à travers le désert est nécessaire pour atteindre un autre lieu, la ville symbolique de Jérusalem, lieu d'accomplissement de la promesse. Mais entre le désert et Jérusalem, il existe encore un autre lieu qui nous est offert comme étape, dans lequel, en même temps, nous vivons un moment de repos et trouvons la force de reprendre notre chemin. Ce lieu est une montagne : un lieu isolé et élevé, d'où l'on a la grâce d'atteindre, d'un seul regard, cette destination qui ne peut être atteinte que difficilement, pas à pas, à la fin du voyage. C'est la montagne de la transfiguration où l'on attend la joie de la lumière pascale. J'aime penser à l'expérience de notre Fraternité comme un moment où nous pouvons saisir dans sa beauté, la lumière du charisme, le charme de la grande aventure spirituelle du P. Marco et du P. Antonio Cavanis, la passionnante et appel évocateur de la mission d'éduquer. Cependant, nous aussi ne pouvons pas rester trop longtemps sur la montagne pour contempler; nous aussi, comme Pietro, Giacomo et Giovanni, sommes invités à descendre dans la vallée et à avancer au milieu des difficultés et des problèmes critiques de chaque jour, mais pas seuls! Marc, dans le récit de la Transfiguration, note à la fin de l'épisode : « en regardant autour d'eux, ils ne voyaient plus que Jésus seul avec eux » (9,8). Jésus est toujours avec nous; il nous a conduits à la montagne et il nous fait descendre, continuant à marcher avec nous, pour nous guider vers ce but qui est aussi le sien.

Extrait de l'Évangile selon Marc (9, 2-10)

À ce moment-là, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean avec lui et les conduisit à part, seuls, sur une haute montagne.

Il fut transfiguré devant eux et ses vêtements devinrent éblouissants, très blancs : aucun foulon sur terre ne pourrait les rendre aussi blancs. Et Elie leur apparut avec Moïse et ils conversaient avec Jésus. Prenant la parole, Pierre dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous

soyons ici; faisons trois cabanes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie». En fait, il ne savait pas quoi dire parce qu'ils avaient peur. Une nuée vint les couvrir de son ombre et une voix sortit de la nuée : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le !". Et soudain, en regardant autour d'eux, ils ne virent plus personne sauf Jésus seul avec eux.

Alors qu'ils descendaient de la montagne, il leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, sauf après que le Fils de l'homme serait ressuscité d'entre les morts. Et ils gardèrent l'affaire entre eux, se demandant ce que signifiait ressusciter d'entre les morts.

P. Diego Spadotto, « Le Père Marc Cavanis enseigne comment accueillir, sauvegarder et guider les jeunes, 15.02.2024, sur www.cavanis.org :

Dans l'ère de changement que nous vivons, il est de plus en plus difficile pour les jeunes de se sentir accueillis, pris en charge et surtout orientés par nous, religieux. Ils disent franchement qu'ils ne trouvent aucune raison de participer et de rester à nos travaux et activités, et d'être accompagnés et orientés.

« S'orienter vers la belle patrie du ciel » est la troisième tâche de la mission éducative. Le « Ciel » représente le point d'arrivée du voyage de la vie, la plénitude de l'épanouissement et du bonheur. Pour y arriver, il y a de nombreuses routes et de nombreux sentiers dangereux à choisir et à suivre. (...)

L'œuvre d'orientation est sans aucun doute un travail social qui forme à la relationalité, au respect d'autrui, à la coopération vers un objectif commun, à la responsabilité, au sens du devoir, à la valeur du sacrifice pour le bien commun, ici et maintenant. Les jeunes qui grandissent incapables d'une vision commune, qui considèrent leurs propres désirs comme des valeurs absolues, deviennent incapables d'affronter le chemin de la vie en visant un but mais aussi un « paradis » ici et maintenant.

Le ciel lointain n'est pas une conquête mais un don gratuit, le ciel ici et maintenant est le résultat d'une œuvre symphonique. Les jeunes doivent faire face à un contexte marqué par le subjectivisme éthique et le matérialisme pratique, par des réseaux sociaux envahissants qui occupent de plus en plus leur imaginaire et colonisent leurs désirs. Et il ne s'agit pas de croire à des utopies inaccessibles, mais d'accueillir la vie comme un engagement qui nous rend responsables de nous-mêmes et donc de l'avenir. (...)

Les jeunes nous trouvent des guides pédants et présomptueux qui se font passer pour des experts ignorants et autoréférentiels. Nous ne sommes pas d'humbles « chercheurs du sens de l'existence ». Le Père Marc était aimé des jeunes pour son humilité, sa bonne humeur, sa fine ironie, son courage. (...)

